



Narcisse et Mani : De la Métamorphose au Double, vers la Transcendance Divine

Narcissus and Mani: From Metamorphosis to the Double, Towards Divine Transcendence

Sarah Nesrine Nacéra MERAD BOUDIA¹

Université Abou Bekr Belkaid | Algérie
meradboudianesrine@gmail.com

Ibtissem KHALDI

Université Abou Bekr Belkaid | Algérie
noualiibtissem@yahoo.fr

Résumé : Cet article explore la manière dont le mythe de Narcisse transcende son récit originel pour devenir une métaphore de la quête spirituelle et de la transcendance divine. Il vise à explorer comment la fascination pour le reflet de soi, d'Ovide à Salvador Dalí, évolue en un cheminement intérieur vers une réalisation spirituelle, en la comparant aux concepts mystiques de Mani, comme le double moi. Il emploie une approche interdisciplinaire, intégrant la mythocritique, l'intertextualité et la symbolique mystique pour analyser les résonances et transformations du mythe à travers diverses œuvres artistiques et littéraires.

Mots-clés : Mythe, Mystique, Interdisciplinarité, littérature, polyphonie.

Abstract: This article explores how the myth of Narcissus transcends its original narrative to become a metaphor for spiritual quest and divine transcendence. It aims to explore how the fascination with one's reflection, from Ovid to Salvador Dalí, evolves into an inner journey towards spiritual realization, comparing it with the mystical concepts of Mani, such as the double self. It employs an interdisciplinary approach, integrating mythocriticism, intertextuality, and mystical symbolism to analyze the resonances and transformations of the myth across various artistic and literary works.

Keywords: Myth, Mystic, interdisciplinarity, literature, polyphony.



Le mythe représente une résonance qui trouve écho dans toutes les cultures et à travers les âges. Il agit comme un reflet de l'imaginaire collectif d'un peuple, explorant des questions profondes concernant l'humanité, la divinité et la quête de sens. Le mythe de Narcisse est un exemple emblématique de cette résonance, se transformant au fil du temps pour offrir des perspectives variées sur la nature de l'âme et de la transcendance spirituelle. Dans l'œuvre de Publius Ovidius Naso, plus connu sous

¹ Auteur correspondant : SARAH NESRINE NACERA MERAD BOUDIA | meradboudianesrine@gmail.com

Le nom d'Ovide, le mythe de Narcisse est présenté avec une richesse symbolique qui va au-delà du simple récit de la vanité et de l'amour-propre. Il explore la notion de contemplation de soi à travers le reflet, une thématique que l'artiste surréaliste Salvador Dalí a reprise dans son œuvre *Métamorphose de Narcisse* (Dalí, 1937). Traduction du centre d'études daliennes à Nantes) où la réflexion devient une métaphore complexe de l'identité et de la réalisation de soi. Ces interprétations modernes, tout comme les récits antiques, dialoguent avec d'autres traditions spirituelles et mystiques, telles que celles de Mani dans les *Jardins de Lumière* (Maalouf, 1991.) Mani, fondateur du manichéisme, intègre la notion de double moi mystique dans cette œuvre, un concept qui fait écho à la quête introspective de Narcisse. Ainsi, En quoi le mythe de Narcisse transcende-t-il le récit individuel pour devenir une métaphore de la quête spirituelle et de la transcendance divine en particulier dans la relation avec le double moi mystique de Mani ?

À partir de cette problématique, nous proposons deux hypothèses principales :

- Le mythe de Narcisse, en tant que récit fondateur, pourrait illustrer la difficulté de dépasser le moi individuel, tandis que la scène du mirage du double mystique de Mani dans le récit viatique pourrait être perçue comme une continuation de ce texte mythologique, exprimant la transcendance de l'humain vers le divin.
- Le processus de métamorphose serait la représentation primitive au voyage spirituel de Mani dans la scène du mirage.

Notre objectif est d'explorer comment le mythe de Narcisse transcende le récit individuel pour devenir une métaphore de la quête spirituelle et de la transcendance divine, en particulier à travers la relation avec le double moi mystique de Mani. Nous chercherons à comprendre comment la fascination de Narcisse pour son propre reflet peut être interprétée comme un cheminement intérieur vers une réalisation spirituelle plus profonde, en la comparant au voyage spirituel de Mani et en examinant comment cette quête personnelle résonne avec les concepts manichéens de dualité et d'unité. Ce qui nous permettra de clarifier comment la recherche de soi, initialement centrée sur l'égo, peut évoluer vers une compréhension mystique et divine de l'existence. Pour une analyse approfondie de cette problématique, nous avons adopté une approche interdisciplinaire. La mythocritique nous permettra d'explorer comment le mythe de Narcisse transcende son récit individuel pour devenir une allégorie spirituelle. L'intertextualité, en examinant les relations entre les scènes mirage de Dalí et celle de Mani, offrira une perspective enrichissante sur les diverses résonances du mythe. Enfin, la symbolique mystique éclairera comment la quête de soi et la contemplation du reflet peuvent être comprises comme des expressions de la recherche de transcendance et d'union divine. D'abord, nous établissons le lien intertextuel et polyphonique entre le mythe, la peinture et la littérature. Nous analysons comment le mythe de Narcisse se répercute à travers différentes œuvres artistiques et littéraires, en soulignant les résonances et les variations de cette figure mythologique dans divers contextes créatifs. Ensuite, nous examinons la reproduction de ce texte sacré, en nous concentrant sur la structure et la scène du mirage de Narcisse dans le récit d'Ovide, le texte authentique. Nous le comparons à la représentation de Narcisse dans l'œuvre surréaliste de Salvador Dalí, ainsi qu'à la vision du double mystique chez Mani. Cette comparaison permet de mettre en lumière les similitudes et les différences dans la

manière dont le mythe est interprété et transformé à travers les âges. Enfin, nous nous concentrons sur les personnages de Narcisse et de Mani, en explorant comment chacun d'eux incarne la manière dont le mythe transcende le récit individuel. Nous comparons ces deux figures en nous basant sur des thématiques qui renvoient au narcissisme et à l'épiphany mystique pour démontrer comment le mythe de Narcisse dépasse les limites de son récit originel

1. Mythe, peinture, et littérature

Les premières questions autour de ce récit universel mettent en lumière son influence sur les problématiques posées par la communauté qui l'a créé. Il représente une interprétation des faits inexplicables, une recherche des réalités ultimes et des vérités transcendantes. Mircea Eliade le définit comme un récit sacré relatant des événements survenus au commencement (Eliade, 1966 : 16-17). Le sacré et le surnaturel y sont indissociables, car ils se manifestent dans les interstices de la pensée humaine cherchant à résoudre l'énigme et à transcender le divin. Ce principe souligne l'importance de l'interprétation mythologique des faits divins et de la spiritualité, élément intégral du voyage initiatique spirituel des personnages du récit viatique aujourd'hui. Il est également essentiel de le considérer comme une source première des arts picturaux. Il ne s'agit pas uniquement d'un énoncé verbal transmis par des scribes et des générations pour être expliqué, préservé, voire repris, mais il s'agit de la représentation de la métaphysique humaine et des illusions dont la résolution n'a toujours pas eu lieu. Le mythe et la peinture partagent ainsi une corrélation où, d'une part, les peintres nourrissent leurs œuvres de manières connotatives en reproduisant le mythe, et où, d'autre part, l'expression picturale joue un rôle indispensable dans l'explication de la mythologie dans sa généralité. La littérature se situe quant à elle entre ces deux frontières mythologiques et picturales, formant ainsi une constellation d'arts où le mythe agit toujours dans une dynamique qui ne s'arrête pas.

Nous comprenons mieux le rôle fondamental qu'il joue dans la construction culturelle contemporaine. Aujourd'hui, il demeure un pilier essentiel des arts, continuant d'inspirer les artistes à travers ses récits symboliques et ses archétypes universels. Il sert de muse contemplée par les artistes, nourrissant leur créativité pour fabriquer des œuvres qui expriment des thématiques complexes de manière évocatrice et connotative. Il offre une plateforme pour explorer des concepts abstraits tels que l'amour, la mort et la transformation, permettant une interprétation personnelle et culturellement diversifiée. Dans les arts plastiques comme dans les arts littéraires, les mythes sont représentés dans un paysage symbolique qui enrichit les thèmes philosophiques et spirituels. Au fil du temps, ils ont été réinterprétés pour répondre aux sensibilités artistiques contemporaines, offrant des perspectives nouvelles sur les états d'âme, les conflits internes et les aspects moraux de la condition humaine. De sa part, le récit viatique utilise le mythe comme une métaphore puissante pour illustrer le voyage spirituel des protagonistes. Il permet de représenter les transformations vécues au cours de ce périple et la quête de soi-même. Ainsi, il agit comme un schéma narratif classique doté d'un pouvoir de réinvention de nouvelles mythologies adaptées aux préoccupations contemporaines, ce qui donne vie aux récits mythologiques authentiques tout en les intégrant dans le monde moderne.

Les défis moraux et les découvertes personnelles des héros mythologiques sont omniprésents dans les récits viatiques. La quête extérieure des personnages reflète invariablement une transformation intérieure et fait souvent référence, de manière

explicite ou implicite, à des échos mythologiques qui résonnent à travers les âges. Cette interconnexion naturelle entre les récits donne naissance à des idéologies, des pensées et des thématiques spirituelles qui se réfèrent à la mystique. Lorsque le protagoniste d'un récit de voyage entreprend un périple physique, il se questionne fréquemment sur sa place dans le cosmos et finit invariablement par résoudre cette problématique à travers une alliance avec le divin. Cette rencontre entre le profane et le sacré est souvent représentée par une symbolique mythologique où la théologie et la divinité occupent une place prépondérante. Ainsi, les triomphes du périple sont mieux appréhendés lorsque le référent mythologique opère dans un cadre archétypal. L'expression de la spiritualité et de la mystique utilise incessamment des éléments de la nature, ce qui souligne d'une part la mimesis de la littérature et d'autre part, l'explication des problématiques mythologiques à travers les éléments naturels telle que l'eau, le ciel, ou encore l'arbre.

2. La reproduction du mythe

La réinvention en littérature se manifeste explicitement ou implicitement et trouve ses racines dans les grands textes sacrés des principales religions monothéistes, souvent considérés comme des mythes. Ce lien complexe entre sacré et profane donne lieu à des interprétations mystiques et universelles des faits religieux authentiques. Lorsque la littérature participe à la réinterprétation des textes sacrés bibliques ou islamiques, elle produit une réécriture qui cherche à s'adapter aux valeurs contemporaines. Cette perspective reflète la théorie de Gilbert Durand sur le récit universel, lequel sert d'abord les diverses activités humaines tout en remplissant des fonctions culturelles et sociales, mais qui ne repose pas sur une logique rigide, s'opposant ainsi à une rationalité idéologique. Le mythe est examiné d'un point de vue ethnologique comme une *matia prima* qui influence tous les arts sous forme de mythème, essentiel à la compréhension des textes (Durand, 1996.) Ce principe trouve son équivalent en théorie littéraire sous le concept d'*intertextualité*, développé par Kristeva, qui explore les relations entre les textes malgré des contextes différents. Les voix littéraires interconnectées montrent à la fois leurs convergences et leurs divergences, influencées par leur environnement respectif. Ainsi, le mythe revêt ce caractère intertextuel, crucial dans le comparatisme interdisciplinaire où la similarité entre les textes et les œuvres, indépendamment de leur genre ou type, est étudiée en profondeur.

La fusion de la fibre picturale et littéraire de Salvador Dalí dans *Métamorphoses de Narcisse* (Dali, 1937) illustre parfaitement l'interconnexion du mythe, de la littérature et de la peinture. Ce personnage emblématique de la mythologie d'Ovide est le pivot de l'œuvre du peintre-écrivain espagnol, exposant son autoportrait accompagné d'un poème qui devrait être contemplé en regardant la toile. Dans *Les Jardins de Lumière*, Amin Maalouf explore à la fois le côté physique et intérieur de Mani, le fondateur du manichéisme, qui se retrouve au centre d'une palmeraie où il est soumis à des rituels qui l'incitent à une quête de soi profonde (Maalouf, 1991 : 74.) Lors d'un passage au bord de la mer, ce chercheur de la Vérité fait la rencontre de Soi. Cette scène, située au milieu de la verdure et au bord de la mer, évoque à la fois la douceur et la calamité spirituelle pour le personnage, écho du récit d'Ovide sur Narcisse, considéré comme le texte authentique sur ce personnage. Salvador Dalí a lui aussi repris ce mythe dans sa toile, offrant une version surréaliste qui inclut la scène du mirage et la découverte de soi, tout en préservant l'essence du mythe ovidien. La présence implicite de ce mythe dans le passage de Maalouf

nous pousse à nous interroger sur son utilisation par l'auteur et sur le lien potentiel entre Mani et Narcisse. Analyser l'extrait de la scène dans son intégralité nous permettra d'explorer les convergences et les divergences entre ces deux personnages mythiques.

2.1. La structure du récit chez Ovide et Maalouf

Le mythe de Narcisse présente un schéma narratif structuré qui commence par contextualiser l'histoire avant d'aborder sa métamorphose centrale. Dès le départ, le récit met en lumière la consultation des oracles et des présages concernant le destin du personnage principal « donnait ses réponses infaillibles au peuple qui venait les consulter », révélant une dimension spirituelle et prophétique qui entrelace le récit avec le monde mystique. Cela suggère que la vie de Narcisse est prédestinée et influencée par des forces surnaturelles, ce qui renforce la portée symbolique et spirituelle de ce récit. De sa part, Amin Maalouf commence son récit romanesque en évoquant la naissance de Mani et les détails concernant sa famille. Les premières pages décrivent son enfance marquée par l'abandon de son père, Pattig, qui avait rejoint les Vêtements Blancs² avant de revenir pour emmener Mani à les rejoindre également. Le récit contient en majeure partie une description de ces « frères » qui ont opté pour une vie religieuse stricte, ancrée profondément dans la spiritualité.

La première rencontre entre Narcisse et la nymphe Echo est introduite dans le premier vers de la deuxième strophe « il frappa les regards de la nymphe à la voix sonore. » Echo, maudite par Héra pour avoir détourné son attention, est condamnée à répéter les derniers mots qu'elle entend. La troisième strophe décrit les sentiments d'Echo envers Narcisse et la frustration causée par l'impossibilité de voir ses souhaits exaucés « brûlée de désir. » La nature d'Echo est explorée dans la quatrième strophe à travers son dialogue initial avec Narcisse, qui ne la remarque pas immédiatement. Après l'avoir vue enfin, Narcisse ne peut être charmé par elle, ce qui dévaste Echo et la pousse à s'isoler. La cinquième strophe relate la souffrance causée par l'arrogance de Narcisse, avec une victime priant que Narcisse ne puisse jamais obtenir l'objet de son amour³.

Dans le mythe de Narcisse, les éléments de malédiction, de présage et de punition divine sont essentiels à l'histoire, mettant en lumière la dimension surnaturelle et prophétique qui influence le destin tragique du personnage principal. Ces concepts renforcent la portée mythologique du récit, soulignant la puissance des forces divines dans la vie des personnages. D'autre part, dans le texte littéraire d'Amin Maalouf sur Mani, l'ascétisme joue un rôle central en poussant le personnage principal vers une quête de soi profonde « strictes observances alimentaires. » (Malouf, 1991 :35) L'ascétisme, caractérisé par un détachement des plaisirs matériels et une recherche de spiritualité pure, est une thématique qui résonne également avec des idéaux mystiques et philosophiques. Cela reflète une aspiration similaire à surpasser les limites humaines pour atteindre une compréhension céleste. Ainsi, bien que le cadre narratif et les objectifs des récits puissent différer, leur exploration des thèmes spirituels et métaphysiques offre un terrain commun

²Dans le roman de MAALOUF, il s'agit d'une communauté religieuse qui s'installe au sein d'une palmeraie et suit un rituel strict.

³ La malédiction d'Écho envers Narcisse se combine avec d'autres éléments du récit mythologique, notamment l'arrogance de Narcisse, et semble être la cause initiale de sa métamorphose. Cela intensifie la thématique de la vanité et de la punition divine dans le mythe

où la mythologie antique et la littérature contemporaine convergent vers une réflexion sur la nature humaine, la destinée et la recherche de sens dans l'univers.

Dans une perspective mythocritique, les thèmes récurrents et universels présents dans les mythes et leurs réécritures littéraires sont explorés pour leur profondeur symbolique et leur portée philosophique. Que ce soit de manière explicite ou implicite, l'emploi des motifs mythologiques en littérature, comme le soulignent Chevain et Walter dans la préface de *Questions de mythocritique*, est essentiel pour la compréhension globale des récits, offrant une interprétation au-delà de leur simple expression littérale (CHEVAIN, 2005 : 7). Dans une portée existentielle et philosophique, ces éléments mythologiques permettent une réflexion profonde sur la condition humaine, révélant des vérités universelles et explorant les grandes questions de l'existence.

Dans une approche plus structurale du mythe, l'œuvre de Gilbert Durand met en avant son principe qui se concentre sur la narrativité du mythe, le considérant comme un fondement et un modèle originel de tout récit (Durand, 1996 : 230.) Cela pose que tout récit, que ce soit littéraire, musical, scénique, pictural ou dans d'autres langages artistiques, entretient une relation étroite avec le *sermo mythicus*, c'est-à-dire le discours mythique. Ce qui signifie que chaque forme d'expression artistique et narrative puise dans les motifs, symboles et structures fondamentales des mythes pour enrichir et amplifier sa signification. Ainsi, le mythe agit comme une source intemporelle de significations profondes et universelles, permettant aux récits contemporains de dialoguer avec des thèmes intemporels tels que la condition humaine, la morale, et les forces cosmiques, enrichissant ainsi notre compréhension et notre expérience artistique et culturelle. Cela n'exclut en aucun cas l'objet spirituel qu'apporte le mythe aux autres récits puisque ce mythologue considère comme une désignation de l'imaginaire (DURAND, 1996.) Cette affirmation de Durand reflète sa perspective selon laquelle les mythes, à travers leur étude structurale, ne sont pas seulement des récits isolés ou des croyances spécifiques à une culture ou une religion, mais plutôt des expressions fondamentales de l'imagination humaine. En considérant les mythes comme des structures de l'imaginaire, Durand suggère qu'ils révèlent des motifs et des archétypes universels qui transcendent les particularités culturelles et religieuses. Ainsi, cette approche permet d'explorer les mythes non seulement pour leur contenu narratif, mais aussi pour les modèles profonds qu'ils offrent sur les motifs humains, les dilemmes existentiels et les aspirations spirituelles.

2.2. Scène du mirage chez Ovide et Maalouf

Dans la neuvième strophe des *Métamorphoses* d'Ovide, le personnage de Narcisse découvre un étang qui devient le cadre emblématique de sa métamorphose « Il y avait une source limpide. » Ovide décrit cet espace avec une tonalité méliorative, le dépeignant comme un lieu paradisiaque où la nature est en pleine lumière « pureté, effleurée. » L'étang est présenté comme un reflet idyllique de la beauté naturelle. C'est à cet endroit que commence véritablement le voyage intérieur de Narcisse. En contemplant son reflet dans l'eau calme de l'étang, il est frappé par un éblouissement narcissique. Cette rencontre avec son image reflétée déclenche une fascination profonde et presque hypnotique pour sa propre beauté. Cette fascination est cruciale car elle marque le début d'une exploration intense de soi-même « il admire tout ce qui le rend admirable. »

Le narcissisme est un élément central de ce récit mythologique. Pour Narcisse, l'étang révèle non seulement sa beauté physique, mais aussi son ego et sa préoccupation pour lui-même. Cette introspection initiale mène à une transformation métaphorique, où Narcisse devient littéralement captivé par son propre reflet, incapable de détourner son regard de cette image magnétique et ensorcelante. Ainsi, la scène du mirage dans le mythe d'Ovide illustre non seulement la beauté et la puissance de la nature, mais aussi l'importance cruciale de la découverte de soi dans le développement du personnage de Narcisse. Elle souligne la capacité de l'homme à être absorbé par son propre moi.

Cette scène du mirage est également décrite dans le récit viatique de Maalouf. Dès lors, il est mentionné qu'elle est racontée par Mani le prophète lui-même « c'est Mani lui-même qui la raconte. » (Maalouf, 1991 : 73) Bien que l'auteur ne s'étale pas sur la description du site, il emploie un vocabulaire qui fait référence à la spiritualité « Révélation, manichéen, apparition, voix. » (Maalouf. 1991 :73) En effet, le voyage spirituel vers la découverte du moi est un thème majeur évoqué dans ce passage. Au fur et à mesure que la narration de cette scène avance, l'auteur apporte des propos de Mani transcrites des années plus tard par ses disciples.

Les récits viatique de Amin Maalouf et mythologique d'Ovide convergent autour de la thématique centrale de la découverte de soi, amorcée par l'imaginaire et l'élément de l'eau qui joue un rôle primordial dans leur développement narratif. D'abord, l'eau est représentée comme un élément essentiel dans les deux récits, agissant comme un catalyseur de transformation et de révélation. Dans le récit de Maalouf, l'eau apparaît sous la forme d'un étang mirage, un reflet profondément révélateur pour Mani. Cet étang symbolise miroite seulement la quête extérieure de Mani à travers les déserts moraux, mais aussi son exploration intérieure vers la vérité spirituelle. De même, dans le mythe d'Ovide, l'eau de l'étang où Narcisse découvre son reflet représente à la fois un lieu physique et métaphorique où commence son voyage intérieur vers la découverte de soi. Ensuite, ces deux personnages, Mani et Narcisse, entreprennent un voyage spirituel conduit par l'image miroitée dans l'eau. Pour Mani, cet épisode marque le début de sa révélation personnelle et de sa mission prophétique, influençant profondément la formation du manichéisme. Pour Narcisse, la contemplation de son propre reflet déclenche une fascination narcissique qui le consume jusqu'à sa métamorphose. Ainsi, l'image reflétée dans l'eau agit comme un miroir de l'âme, révélant les vérités cachées et les désirs profonds de ces personnages. L'eau, en tant qu'élément mystique et symbolique, joue un rôle crucial dans la pensée mystique des deux récits. Elle représente à la fois la clarté et la profondeur, offrant un espace où les personnages peuvent explorer leurs identités et leurs destinées spirituelles. En se penchant sur leur propre reflet dans l'eau, Mani et Narcisse inaugurent des voyages intérieurs qui les conduisent à une compréhension plus profonde d'eux-mêmes et de leur place dans le monde. Pour les deux figures, cette rencontre au bord de l'eau marque un tournant dans leur vie. Chez Narcisse, cela le conduit à une obsession narcissique et à sa métamorphose. Pour Mani, c'est le début de sa révélation prophétique et de la fondation du manichéisme, une religion qui traite des dualités cosmiques et spirituelles. Ainsi, bien que les contextes et les résultats des voyages de Mani et de Narcisse diffèrent, leur exploration de soi à travers l'eau comme vecteur de révélation spirituelle souligne l'importance universelle de ce thème dans la littérature et la spiritualité humaine.

L'influence du mythe au sein d'un récit littéraire, ou dans un autre domaine, ne se limite pas aux aspects structurels, aux personnages ou aux noms donnés. Elle peut également se manifester subtilement à travers des similitudes qui enrichissent la symbolique de l'œuvre sans nécessairement reproduire le mythe d'une manière quasi-identique. Au lieu de cela, l'œuvre littéraire tire parti des éléments mythologiques pour approfondir sa signification de manière implicite et pour participer à un dialogue avec d'autres textes, quels que soient leur genre et leur origine. Cela implique un lien dialogique sous divers ongles intertextuels, paratextuels et transtextuels. Comme le souligne Bakhtine dans son ouvrage *les genres du discours*, les textes sont conçus comme des entités interconnectées dans un réseau complexe de références, d'influences et de réponses mutuelles (1952 :335.) Cela résonne avec le principe d'Intertextualité où chaque texte dialogue avec d'autres textes antérieurs⁴. Nous reconnaissons que chaque acte d'écriture est ancré dans un contexte culturel et historique qui le précède. Les écrivains et penseurs s'inspirent, réagissent, et réinterprètent les idées et les formes littéraires ayant déjà existé pour créer ce tissu intertextuel. Les écrivains participent donc à une conversation éternelle où les idées, les styles et les motifs circulent et se transforment continuellement se situant dans un continuum dynamique d'échange interculturel.

2.3. La reproduction surréaliste de la scène du mirage chez Dali et Maalouf

Durant la période surréaliste, la réinterprétation des motifs mythologiques classiques a été faite d'une manière souvent troublante ou énigmatique en conservant l'essence fondamentale du mythe. Le célèbre auteur artiste Salvador Dali ayant révolutionné cette ère avec sa plume polyvalente et évocatrice a reproduit la scène du mirage de Narcisse (Dali : 1932). Traduction du centre des études daliennes à Nantes) dans une dimension surréaliste à travers laquelle fut introduite sa méthode de paranoïa-critique⁵. L'inconscient et la perception furent les points de départ conduisant son génie artistique à reproduire Narcisse dans une dimension qui lie à la fois l'imaginaire, le subconscient et la réalité. La scène du mirage qu'il dépeint se distingue par son exploration profonde des thèmes mythologiques à travers le prisme du surréalisme, enrichie par des éléments mystiques captivants. Au centre de cette œuvre, on découvre une figure allongée, probablement Narcisse, non pas captivé par son propre reflet, mais immergé dans un paysage désertique qui transcende la réalité physique pour révéler une dimension spirituelle et métaphysique.

Dalí utilise des couleurs vibrantes et des déformations optiques pour créer une atmosphère onirique, où les formes rocheuses semblent se métamorphoser en des entités organiques et vivantes. Cette transformation visuelle suggère une exploration des profondeurs de l'inconscient et une méditation sur les thèmes universels de la vanité, de l'auto-réflexion et de la quête spirituelle. Les éléments mystiques de la scène renforcent l'idée d'une réalité augmentée par des significations cachées et des symboles ésotériques. L'interprétation de Narcisse comme une figure en harmonie avec son environnement désertique peut être vue

⁴ Il est nécessaire également de souligner le principe commun entre l'intertextualité, le dialogisme, et la polyphonie. Chacune de ses trois branches textuelles et énonciatives s'intéresse au texte et à sa généalogie. Mais chacune également emploie un lexique faisant référent à son terrain de recherche et sa spécialité.

⁵ Dans cette méthode, Dalí combinait des éléments de délire et d'analyse rationnelle pour accéder à des vérités cachées ou des associations profondes. Cette approche pouvait inclure des processus mentaux similaires à ceux de l'écriture automatique, où des images et des idées surgissent de manière spontanée et non filtrée

comme une allégorie de la fusion entre le moi individuel et l'univers cosmique, explorant ainsi les mystères de l'existence humaine et la relation entre l'homme et le divin.

Le poème que Dalí a rédigé pour compléter cette œuvre l'enrichit visuellement. Il s'agit d'une exploration profonde et mystique du mythe éponyme, où chaque élément contribue à une atmosphère de réflexion métaphysique. Dalí utilise habilement la nature et le cosmos pour symboliser des forces intérieures et extérieures qui influencent Narcisse « sous la déchirure du nuage noir qui s'éloigne. » (Dalí : 1932). Traduction du centre des études daliennes à Nantes) Ce vers initial nous plonge dans un paysage où le changement saisonnier devient métaphore de la transformation intérieure.

L'utilisation de l'eau comme miroir symbolique est centrale dans le poème, représentant à la fois la profondeur de l'âme de Narcisse et sa connexion avec une réalité abstraite plus vaste. Dans la mythologie et dans la tradition mystique, l'eau est souvent associée à la purification, à la réflexion intérieure et à la spiritualité. Elle devient un espace où se reflète non seulement l'image physique de Narcisse, mais aussi le reflet de son essence spirituelle et psychologique. Dalí capture magistralement cette idée lorsque Narcisse contemple son reflet « Dans la courbe argentée et hypnotique de son désir » (Dalí : 1932). Traduction du centre des études daliennes à Nantes) où l'eau agit comme un médium entre le monde matériel et le monde de l'esprit.

Le thème de la métamorphose est exprimé poétiquement à travers l'image de Narcisse se perdant dans son propre reflet « Narcisse s'anéantit dans le vertige cosmique / au plus profond duquel / chante / la sirène froide et dionisiaque de sa propre image. » (Dalí : 1932). Traduction du centre des études daliennes à Nantes) Cette transformation en une entité nouvelle et transcendante est suggérée par Dalí à travers une langue poétique qui mêle le mystère et la révélation.

L'image du dieu de la neige fondant de désir dans les cataractes du dégel ajoute une dimension cosmique au poème, où la neige, souvent associée à la pureté et à la transcendance, devient une métaphore de la force divine et de la transformation intérieure. Cette fusion de l'élément terrestre avec le sacré souligne la profondeur spirituelle du voyage de Narcisse vers une nouvelle compréhension de lui-même et de son existence. Enfin, l'emploi de l'hypnose et de la symétrie dans le poème amplifie l'idée d'une exploration spirituelle profonde « La symétrie, hypnose divine de la géométrie de l'esprit, / comble déjà ta tête de ce sommeil inguérissable, » (Dalí : 1932). Traduction du centre des études daliennes à Nantes) évoquant une dissolution des frontières entre le moi individuel et l'universel.

Dans le récit viatique de MAALOUF sur Mani, la réponse du « Jumeau » à sa repentance pour avoir peint le visage du dieu Mithra sur un mur est empreinte de mysticisme et de transcendance. Le « Jumeau » lui offre une affirmation rassurante et libératrice « Dessine ce que bon te semble, Mani, Celui qui m'envoie ne connaît pas de rival, toute beauté reflète Sa beauté. » (Maalouf, 1991 :73)⁶. Cette déclaration souligne une perception de

⁶ La notion du jumeau alimente le délire artistique de Salvador Dalí. La croyance en la réincarnation de son frère aîné, également prénommé Salvador, qui est décédé avant la naissance de l'artiste, a profondément marqué son imagination et son travail créatif. Pour Dalí, cette idée de « double » ou de « jumeau » était une

l'art comme une expression sacrée et libre, où toute création reflète la beauté divine universelle, au-delà des conventions et des dogmes établis. En parallèle, dans la scène du mirage de Dalí, le poète explore le thème de l'auto-contemplation à travers Narcisse, où la surface de l'eau devient le miroir révélateur de soi-même. Narcisse contemple son propre reflet et s'absorbe dans une introspection profonde qui transcende la réalité physique pour atteindre une vérité métaphysique. Ce processus de contemplation conduit à une transformation spirituelle, où l'individu se confronte à sa propre essence et à sa place dans l'univers. Les deux récits partagent ainsi un élément mystique central ; la rencontre avec une réalité intérieure profonde qui dépasse les apparences superficielles. Pour Mani, c'est à travers la voix du « Jumeau » qu'il reçoit une révélation sur la beauté divine universelle, sa transcendance et sur son propre chemin spirituel. Pour Dalí, c'est à travers le mirage de Narcisse que la contemplation de soi-même mène à une compréhension plus profonde de l'identité et de la vérité métaphysique.

Ces interprétations du mythe de Narcisse illustrent comment différents arts, littérature et peinture dans ces cas précis, peuvent se nourrir mutuellement tout en explorant des thèmes universels tels que l'amour, la beauté, l'illusion et la mort. Le lien commun entre ces œuvres réside dans leur capacité à donner forme et expression à des aspects profonds et souvent contradictoires de l'expérience humaine. Que ce soit à travers les mots poétiques d'un écrivain comme Maalouf ou les images oniriques et les poèmes surréalistes d'un peintre/poète comme Dalí, le mythe de Narcisse continue de résonner à travers le temps et de révéler la complexité de la nature humaine. Ce lien fut affirmé depuis toujours par des critiques anciens tels que D'Ortigue qui, dans son œuvre *De la guerre des delectanti*, affirme que « Tous les arts qui appartiennent à l'humanité ont entre eux certains rapports communs, et sont unis les uns aux autres par une sorte de parenté. » (D'Ortigue, 1829.) Ainsi, en examinant comment le mythe de Narcisse est interprété et réinventé par des artistes de différents médiums, on peut véritablement apprécier la parenté et les rapports communs qui existent entre les arts, chacun apportant une perspective unique tout en partageant une connexion profonde avec les autres formes d'expression artistique.

2.3.1. Mani et Narcisse : le prophète et le personnage mythologique surréaliste

Bien que les voyages spirituels de Mani et de Narcisse le surréaliste ne convergent pas vers la même révélation, ils partagent un processus imaginaire et illusoire qui trouve ses racines à la fois dans l'expérience vécue et le subconscient. La toile de Narcisse, qui est l'autoportrait de Dalí, et sa description poétique le sont également. Le personnage de Mani, quant à lui, tire son inspiration de la vie réelle du fondateur du manichéisme. Cette quête de soi, menée par ces deux figures, permet de tisser un lien mystique entre elles à plusieurs niveaux. Voici les titres que nous avons choisis pour interpréter ces similitudes.

2.3.1.1. De l'égo vers l'illumination mystique

exploration psychologique et spirituelle, reflétant ses propres luttes intérieures, ses questionnements sur l'identité et la dualité de l'existence.

Pour Dalí, Narcisse incarne non seulement une exploration personnelle mais aussi une réflexion sur l'auto-représentation à travers l'art. À travers cet autoportrait, il capture cette fascination pour l'image de soi. Ce qui peut même prendre une dimension spirituelle qui dépasse celle de l'individu. L'image de l'œuf fissuré⁷, qu'il porte, peut être vue comme une métaphore explorant les aspects profonds, à la fois humains et mystiques, comme la quête de soi et l'ouverture aux possibilités transcendantes. Cela illustre comment Dalí utilise l'art et la littérature pour explorer les profondeurs de la psyché humaine et remettre en question les normes esthétiques et philosophiques de son époque. Narcisse, dans le poème de Dali, se penche sur le lac et découvre « l'éclair fulgurant de son image exacte » (Dali, 1937), symbole d'une union mystique où il fusionne avec son reflet. Cette fusion métaphysique représente une tentative de transcender l'ego individuel pour s'identifier à une réalité plus vaste, voire divine. À travers ce processus, Narcisse subit une transformation intérieure où son ego semble se dissoudre dans son image réfléchie, marquant ainsi une métamorphose spirituelle profonde.

Par contraste, Mani, dans l'extrait de Maalouf, utilise le miroir pour reconstruire son histoire personnelle et découvrir des vérités sur ses origines. Sa quête est ancrée dans une recherche historique et spirituelle, où l'exploration de soi s'étend au-delà des faits pour embrasser des dimensions philosophiques et existentielles « elle marque le commencement de sa Révélation » (Malouf, 1991 : 73). À travers la découverte de ses racines, Mani atteint une illumination personnelle qui révèle non seulement des aspects historiques mais aussi des vérités profondes sur son identité spirituelle et philosophique.

Les deux personnages partagent une aspiration commune à transcender les limites de l'ego et à atteindre une compréhension profonde de soi-même à travers des symboles et des expériences métaphysiques. Narcisse se perd dans une contemplation extatique de son reflet, trouvant une union avec le divin à travers cette méditation profonde, tandis que Mani explore les récits de son passé pour dévoiler une vérité intérieure plus profonde et universelle. Bien que leurs approches et contextes diffèrent, Narcisse de Dali et Mani de Maalouf incarnent tous deux la quête universelle et intemporelle de la découverte de soi à travers une lentille mystique. Leurs voyages spirituels illustrent l'importance de l'exploration intérieure et de la connexion avec une réalité transcendante pour atteindre une compréhension plus profonde de l'identité personnelle et spirituelle.

La Révélation de soi peut être interprétée comme des moments d'union mystique où l'individu se connecte à une réalité transcendante similaire à ce que présente le fameux « Ana l'haqq » de Hallaj.⁸ L'incarnation, processus mystique entre autres, peut être comprise comme l'idée que l'Esprit divin ou une réalité supérieure s'incarne dans l'âme du mystique lors de moments de transcendance ou d'illumination. Dans le contexte du poème de Narcisse et de l'extrait de Mani, le miroir et la découverte de soi jouent un rôle similaire. Narcisse voit son reflet comme une manifestation de son être véritable, tandis que Mani découvre des vérités profondes sur ses origines qui l'illuminent sur sa mission

⁷ Cet élément représente souvent la potentialité de la naissance et la révélation d'une nouvelle réalité ou conscience. Il incarne également l'idée de passage entre différents états d'être, du monde matériel au monde spirituel ou inconscient.

⁸ Dans le même contexte, Hallaj fait sa découverte de soi et affirme qu'il est Dieu lors de son processus de transcendance de l'humain vers le divin, la phrase "ما في الحجة إلا الله" illustre comment al-Hallaj exprime une réalité spirituelle où la divinité est omniprésente et où il expérimente une union mystique profonde avec Dieu.

spirituelle. Ces expériences peuvent être considérées comme des instants où l'âme du mystique est touchée par une présence divine, analogue à l'incarnation de l'Esprit Saint, et elles sont souvent perçues comme des entités ou réalités spirituelles étroitement liées et interdépendantes, de sorte que percevoir l'une implique de percevoir l'autre (Ruspoli, 2005 : 35.)

2.3.1.2. Du reflet divin à la divination de soi

Dans l'extrait de Maalouf, « Dessine ce que bon te semble, Mani, celui qui m'envoie ne connaît pas de rival, toute beauté reflète sa beauté » (Malouf, 1991 : 73), se dessine une vision épiphannique et panthéiste de la beauté. Cette déclaration invite Mani à exprimer librement sa créativité, en soulignant que la beauté transcende les notions de rivalité humaine pour devenir un reflet de la perfection divine. En ce sens, chaque acte artistique devient une manière de capturer et de refléter la beauté universelle. Cette idée résonne fortement dans le poème de Salvador Dalí sur Narcisse, où le reflet du protagoniste dans l'eau symbolise une beauté divine idéale. Le poème décrit Narcisse absorbé par son propre reflet, une image qui est « l'éclair fulgurant / de son image exacte » (Dali, 1932). Traduction du centre d'études daliennes à Nantes). Ici, l'eau joue un rôle crucial en tant que miroir révélateur, permettant à Narcisse de découvrir une beauté transcendante et éternelle dans la contemplation de son propre reflet. L'eau, dans les deux contextes, est un médium essentiel. Pour Mani, « toute beauté reflète sa beauté » suggère que chaque création artistique est une manifestation de la beauté divine, sans compétition ni rivalité. L'eau, dans le poème de Dalí, révèle à Narcisse une beauté pure et parfaite, soulignant que l'eau permet une immersion totale dans la beauté divine.

La comparaison entre les deux œuvres montre une connexion profonde à travers la thématique du reflet divin. Tandis que Mani est invité à créer en comprenant que son art reflète la beauté universelle, Narcisse découvre à travers son reflet une forme pure de beauté divine. L'eau sert de médium pour exprimer une vérité transcendante, soulignant que la beauté véritable transcende les distinctions humaines et se manifeste dans la contemplation pure de la perfection divine.

En ce qui concerne l'unicité divine, al-Hallâj affirme, « Sache que l'homme qui proclame l'unicité de Dieu s'affirme lui-même » (Massignon, 1975)⁹. Cette citation illustre comment la proclamation de l'unicité divine dans le soufisme, principalement dans les enseignements de Hallâj, est étroitement liée à la reconnaissance de soi. L'unicité de Dieu (Tawhid) n'est pas seulement une affirmation théologique, mais une expérience vécue où l'individu perçoit la divinité comme omniprésente et immanente. En affirmant l'unicité divine, l'individu reconnaît sa propre essence et son intégration dans l'ordre divin, transcendant les limites conventionnelles entre l'humain et le divin.

Dans le contexte de Mani et Narcisse, nous observons que Mani explore la beauté divine et découvre son identité spirituelle, tandis que Narcisse, à travers la contemplation de son reflet, entre en contact avec une beauté pure et divine. Ces expériences montrent

⁹ Cette citation est traduite par Massignon et Kraus et tirée de l'édition arabe *Akhbar Al-Hallaj* et *Al-Tawassine*.

comment la proclamation de l'unicité divine est liée à la découverte de soi, révélant une connexion profonde entre l'humain et le divin.

2.3.1.3. De la métamorphose au double moi

Dans le poème de Dalí, la métamorphose de Narcisse illustre une transformation profonde où la ligne entre l'individu et son reflet devient indistincte, révélant une union mystique entre son soi physique et une dimension divine. Narcisse devient « l'éclair fulgurant / de son image exacte » (Dalí, 1937) suggérant que son reflet est à la fois un miroir de sa beauté et une incarnation d'une essence spirituelle plus profonde. Cette fusion entre le soi humain et l'image divine incarne la notion du double moi, où le double est non seulement un reflet mais une extension essentielle de l'identité humaine, révélant une dimension mystique.

Cette exploration de la notion du double trouve un écho dans l'œuvre de Maalouf, en particulier à travers la réflexion de Mani sur sa religion. Mani décrit son expérience spirituelle avec l'image de son double en ces termes « L'image qu'il avait vue, ou cru voir, cette lueur ancrée à la face de l'eau, il la nomme dans ses livres 'mon jumeau', 'mon double'. Il en parle comme d'un véritable compagnon » (Maalouf, 1991 : 73). Cette vision du double comme un compagnon spirituel transcende les limites de l'ego et révèle une connexion profonde avec une dimension supérieure de lui-même. En mettant en relation cette vision du double avec la citation sur la religion, nous pouvons approfondir la compréhension du concept de dualisme. Mani affirme que sa religion « se manifeste en toute contrée et en toute langue, et qu'elle est enseignée en des contrées lointaines ». Cette affirmation souligne l'universalité de sa religion, qui dépasse les frontières géographiques et linguistiques des religions précédentes. En d'autres termes, la religion de Mani, tout comme la métamorphose de Narcisse, transcende les limitations traditionnelles pour atteindre une dimension universelle.

En effet, Mani perçoit sa religion comme un phénomène universel qui s'adapte et se manifeste dans tous les contextes culturels et linguistiques. Cette universalité peut être comparée à la notion du double dans son expérience spirituelle. Le double, dans ce contexte, est un symbole de la réalité spirituelle qui transcende les particularités culturelles, tout en étant pleinement intégré dans l'expérience personnelle de Mani. La religion, en tant que double, se manifeste à la fois comme une vérité universelle et une réalité profondément personnelle. Dans son *Livre des Mystères*, il affirme « Il y avait Dieu et la Matière, la Lumière et l'Obscurité, le Bien et le Mal, les plus contraires possibles en tout, au point de ne communiquer en rien. »¹⁰(Mani, III^{ème} siècle) De manière similaire à la façon dont le double de Narcisse est une fusion entre le soi humain et une image divine, le double de Mani sert de médiateur entre l'individu et la dimension spirituelle universelle. Ce double est un point de connexion entre l'humain et le divin, révélant comment l'universalisme de la religion de Mani permet une connexion directe avec une réalité spirituelle plus élevée. Cela suggère que, tout comme le double de Narcisse reflète une fusion mystique, le double spirituel de Mani symbolise une connexion entre son essence humaine et une vérité universelle. a métamorphose de Narcisse et la vision du double chez

¹⁰ Selon Épiphane dans *Panarion*, Mani aurait introduit son œuvre *Livre des Mystères* par cette citation qui souligne le fondement de sa doctrine.

Mani illustrent comment une transformation personnelle peut conduire à une compréhension plus profonde de l'univers et de soi-même. La religion de Mani, en se manifestant dans diverses contrées et langues, reflète cette capacité à transcender les limites du spécifique pour atteindre une vérité universelle. De la même manière, la métamorphose mystique de Narcisse, en fusionnant avec son double, illustre comment l'individu peut transcender son propre ego pour atteindre une dimension plus vaste et spirituelle de l'existence.

Conclusion

Le mythe de Narcisse agit comme un fil conducteur essentiel dans la compréhension de la quête spirituelle et de la transcendance personnelle. Ce récit fondateur transcende son aspect individuel pour devenir une métaphore puissante, explorée à travers les arts et la littérature, y compris dans la scène du mirage de Mani dans l'œuvre d'Amin Maalouf. Sa reproduction continue souligne son omniprésence et son rôle indispensable dans la symbolique et l'évocation des thématiques liées au divin et au cosmique, malgré les avancées scientifiques contemporaines qui nient toute forme surnaturelle expliquant les phénomènes naturels, entre autres. Dans une dimension réflexive et philosophique, il demeure un outil puissant pour explorer les complexités de l'identité et de la spiritualité, reliant les générations à travers son pouvoir évocateur. Dans notre cas, la métamorphose symbolique de Narcisse dans les différentes œuvres artistiques et littéraires reflète non seulement son histoire individuelle mais aussi une quête collective de sens et de connexion spirituelle. Les interprétations surréalistes comme celles de Salvador Dalí enrichissent cette exploration en intégrant des éléments mystiques et symboliques qui renvoient à des dimensions plus profondes de l'existence humaine. Il trouve écho aussi dans la scène du mirage où Mani fait la connaissance de soi, de son égo, de son double qui s'associe à l'essence divine. En intégrant le double mystique de Mani, le récit viatique de Malouf élargit cette métaphore mythologique, où le processus du voyage spirituel n'est qu'une filiation à l'admiration de soi de Narcisse. Mani, à travers son double, incarne une évolution spirituelle qui dépasse les limites du moi individuel pour atteindre une dimension plus vaste et transcendante, une union avec le divin. Cette exploration métaphysique et narrative réaffirme la pertinence du mythe de Narcisse comme un récit universel et intemporel, enrichissant notre compréhension de la quête spirituelle et de la transcendance personnelle à travers les âges. Ainsi, l'hypertextualité et la polyphonie qui lie le mythe à ses différentes reproductions font de lui une charpente qui ne brise pas les liens avec les premiers écrits et qui nie sa profanation, en dépit des remaniements qu'il subit. Cette continuité et cette adaptation perpétuelle attestent de la vitalité et de la résonance durables du mythe de Narcisse dans la culture et la pensée contemporaines, illustrant comment il demeure une source d'inspiration et de réflexion intemporelle sur la condition humaine et ses aspirations spirituelles.

Références bibliographiques

- Bakhtine M. 1952. *Les genres du discours*. Esthétique de la création verbale. Éd. Gallimard. Paris.
 D. CHEVAIN. 2005. *Questions de mythocritique*. Éd. Imago. Paris. P.7
 D'ORTIGUE J. 1829. *De la guerre des dilettanti*. Éd. Ladvocat. Paris
 DURAND G. 1979. *Figures mythiques et visages de l'œuvre*. Berg International. Paris.
 Durand G. 1996. *Introduction à la mythologie*. Éd. Albin Michel. Paris.
 DURAND G. 1953 à 1996. *Ateliers de l'imaginaire*. Éd. UGA Éditions. Grenoble. P. 230.

MASSIGNON L. 1975. *Akhbar Al-Hâllaj*. Éd. Vrin. Paris.

MIRCEA. E. 1966. *Aspects du mythe*. Éd. Gallimard. Paris.

RUSPOLI S. 2005. *Le message de Hallâj l'Expatrié - Recueil du dīwān, Hymnes et Prières. Sentences prophétiques et philosophiques* Éd. CERF. Paris.